

Pas assez de places pour les sans-abri du 93



Une maraude du 115, assurée par l'association Hôtel social 93, apporte nourriture et réconfort aux personnes à la rue. L'association lance un appel aux dons. LP/G.B.

Face au flot des sans-abri, l'hébergement d'urgence défaille en Seine-Saint-Denis. Une fois encore, les responsables d'Interlogement 93, qui gère le numéro d'urgence 115 en Seine-Saint-Denis, tirent la sonnette d'alarme. Le 28 avril dernier, la plate-forme téléphonique de l'association a croulé sous les appels à l'aide. Sans pouvoir répondre à tous : 285 personnes sont restées ce soir-là à la rue. Parmi elles, sans doute un tiers d'enfants.

Situation de crise donc, alors qu'une partie des places supplémentaires mobilisées par l'Etat pour la période hivernale viennent de fermer. Une contradiction qu'Interlogement 93 dénonce, demandant la « fin de la gestion au thermomètre des places d'hébergement », et la mise en œuvre d'un « plan d'urgence pour la veille sociale en Seine-Saint-Denis ». Un plan qu'elle a présenté il y a peu au cabinet d'Emmanuelle Cosse, ministre du Logement. Pour faire face, Interlogement 93 réclame des écoutants supplémentaires sur sa plate-forme téléphonique (23 au lieu de 15 en été et 20 en hiver), le renforcement des maraudes (tournées en camion à la recherche des sans-abri), des accueils de jour... Du côté du ministère du Logement, on indique que le « plan d'urgence » de l'association « est à l'étude ». « On comprend tout à fait leur préoccupation », souligne un porte-parole, qui rappelle toutefois que depuis 2012, le nombre de places d'hébergement pérennes a progressé de 40 % en France. Une nouvelle mesure, consistant à encourager les groupements associatifs à acquérir d'anciens hôtels, a aussi été lancée.

La préfecture de Bobigny précise que 565 places supplémentaires ont été ouvertes cet hiver, « malgré des difficultés liées à la disponibilité du bâti sur le territoire » et que les équipes du 115 ont été renforcées pour sept mois. « Tout au long de l'hiver, les partenaires concernés ont fait en sorte d'adapter régulièrement le dispositif en fonction des besoins du public, notamment pour les femmes isolées. »

« On a obtenu des moyens supplémentaires de la part de l'Etat, reconnaît Maxence Delaporte, responsable des activités opérationnelles au sein d'Interlogement. Mais ça n'a pas suffi... » En quelques années, les acteurs de l'hébergement d'urgence ont dû faire face à une explosion des besoins. La mise à l'abri quotidienne des adultes et enfants pris en charge via le 115 de Seine-Saint-Denis équivaut en ce moment à 8 600 nuitées d'hôtel, financées par l'Etat. C'est 2 000 de plus qu'en février 2015.

Repères

- 285 personnes ayant sollicité le 115 en Seine-Saint-Denis le 28 avril dernier n'ont pas obtenu de place à l'hôtel. Pour un tiers environ, il s'agit d'enfants.
- 8 605 personnes étaient ce même 28 avril mises à l'abri à l'hôtel par l'intermédiaire du 115. 55 % de ces places sont en Seine-Saint-Denis, 45 % se trouvent dans d'autres départements.
- 8 800 personnes hébergées à l'hôtel : c'est le pic atteint cet hiver pour le 115 en Seine-Saint-Denis.
- 565 places d'hébergement d'urgence supplémentaires ouvertes durant l'hiver 2016-2017 (152 pour femmes isolées, 192 pour hommes isolés, 12 places « couple », 46 places pour femmes avec enfants, 139 places pour familles avec enfants).
- 158 places de plus durant la période de « Grand froid » (gymnases), du 17 au 27 janvier. Elles ont permis de mettre à l'abri 182 personnes différentes.
- 64 places « Grand froid » prolongées jusqu'au 20 février.
- 56 places hivernales fermées le 31 mars.
- 4 dispositifs, soit 160 places hivernales fermées fin avril. Elles accueillait encore 101 personnes, dont 35 ont été réorientées vers un dispositif pérenne. 65 autres se sont trouvées sans solution.
- 237 personnes sont encore dans le dispositif d'hébergement hivernal, le 3 mai 2017.

Sources : Interlogement 93 - préfecture de Seine-Saint-Denis

Gwenaél Bourdon

leparisien.fr